



Sébastien **Layral**

Espace Vallès

18 septembre → 18 octobre 2014

Sébastien Layral
Espace Vallès

Pleines figures

La figure humaine constitue le sujet quasi exclusif traité par Sébastien Layral depuis qu'il se consacre à la peinture. Vision frontale, sans apprêt, regards croisés : ses portraits aigus, puissants, massifs, recueillent l'intensité d'une présence et traduisent un face à face du peintre et de son modèle. Mais un face à face actif, car le modèle, invité à prendre part au travail, aura laissé sa marque sur son image, une touche finale, un signe qui pourrait valoir aussi comme co-signature. Portraits — ou autoportraits — altérés donc, c'est-à-dire rendus autres par l'intervention du sujet.

Toute la démarche de Sébastien Layral consiste à mettre en question son travail — « je ne suis pas peintre », assène-t-il brutalement —, à interroger la relation qui s'établit entre lui, le portraitiste, et l'autre, son modèle. Pour ce faire, il élabore des protocoles, des règles, met en jeu des dispositifs, des processus, qui lui permettent d'œuvrer par séries, chacune poussant à son terme une expérience. Avec son Peintomaton, par exemple, le spectateur de son exposition qui désire se faire tirer le portrait en peinture s'installe dans une cabine d'où il est relié au peintre par un système de vidéo-projection. Le sujet n'est pas tenu de se figer devant l'objectif qui transmet son image, il peut modifier à son gré sa pose et son expression : au peintre alors de s'ajuster.

L'inverse, en somme, d'un portrait-robot.



712 DESIRE LAYRAL
Oil on linen (92x73) (2014)

Dans le cycle le plus récent, *Desire*, la personne qui se fait portraiturer est invitée à participer à la finalisation de son image et à s'interroger sur l'idée du désir — sentiment d'un manque, attente, élan, brûlure d'une espérance... Pour le modèle, il s'agit de mettre la main à la pâte, de retoucher son apparence comme il l'entend, de laisser jaillir, ou de contenir, l'émotion de l'instant par un estompage partiel, un soulignement, ou au contraire, de grands gestes iconoclastes sur les traits du visage représenté, comme pour le défigurer. Le processus mis en place par Sébastien Layral tient de la transgression, presque du sacrilège, quant aux statuts du peintre et du modèle dans la tradition de l'art du portrait. La relation, la rencontre, l'échange ainsi traduits et consignés sur la toile, donnent à ses yeux un sens à ce que la pure virtuosité technique n'aurait pu atteindre seule.

Le visage réalise en quelque sorte l'interface entre l'apparence et l'intériorité. Il nous révèle, nous identifie et nous masque derrière ses traits d'humanité. En se concentrant sur l'image du visage, Layral cherche à rendre compte d'une relation, à créer une porosité. « La relation avec l'autre n'est pas une idyllique et harmonieuse relation de communion, ni une sympathie par laquelle nous mettant à sa place, nous le reconnaissons comme semblable à nous, mais extérieur à nous ; la relation avec l'autre est une relation avec un Mystère », note le philosophe Emmanuel Levinas. Dans une relation qu'il veut rééquilibrer en accordant une autre place au modèle, en lui conférant un point de vue, en lui proposant ses outils et la possibilité d'une critique, le peintre doit retrouver sa place, la réévaluer, la réajuster.



WIP DESIRE CORALIE
(2014)

Cette approche, Sébastien Layral l'a intégrée comme une nécessité pour lui de se déposséder, en partie, de son travail. Elle témoigne, dans son parcours, d'une renaissance : l'ouverture à autrui après avoir été empêché de tout contact pendant une longue, une douloureuse période. Après s'être laissé griser, éblouir, après s'être brûlé les ailes de trop d'ardeur. D'où son désir de partage, de participation, garant d'un décentrage de la position de l'artiste et d'un ancrage social, humain, éthique.

Pour Sébastien Layral, l'engagement est total. Pour chacun des cycles de sa recherche, il fait inscrire sur son corps un tatouage qui le symbolise. Ces sceaux, dont les dessins sont codés, forment les témoignages indélébiles de ce qui fut joué, vécu, dans le temps des séries. Devenu livre ouvert, le corps de l'artiste se conçoit alors comme le répertoire secret, indéchiffrable, des étapes de sa trajectoire.

Jean-Pierre Chambon



725 DESIRE CHRISTOPHE
Tatouage-expression du piqueur (2014)





DESIRE
Espace Vallès (2014)







WIP DESIRE LAYRAL
(2014)



695 DESIRE LAYRAL

Oil on linen (197x130) (2013)



691 DESIRE LAYRAL
Oil on linen (92x73) (2013)

Recherche participative en cours

Proposée à certains visiteurs de l'atelier selon un questionnaire sur le désir.

Un portrait photographique sera pris à l'atelier, cadré plan poitrine.

Le modèle prendra soin de porter la tenue avec laquelle il se sent le mieux en rapport avec le sens du désir : la nudité, la parka, la burqa, la kippa, la priya ou le déguisement de bubba sont tous possibles.

Il fournira le jour de prise de vue, un texte avec lequel il définit ce qu'est pour lui le désir, et la couleur qui le représente (celle-ci viendra se poser sur les lèvres).

Un portrait à l'huile sur toile sera réalisé avec ces éléments.

Le modèle participera en atelier avec l'aide de l'artiste, à la réalisation de son propre portrait en intervenant en peinture sur la toile.



DESIRE
Espace Vallès (2014)





707 DESIRE ILIANA

Oil on linen (41x27) (2014)



726 DESIRE ZELIE

Oil on linen (65x54) (2014)



731 DESIRE DARA
Oil on linen (92x73) (2014)



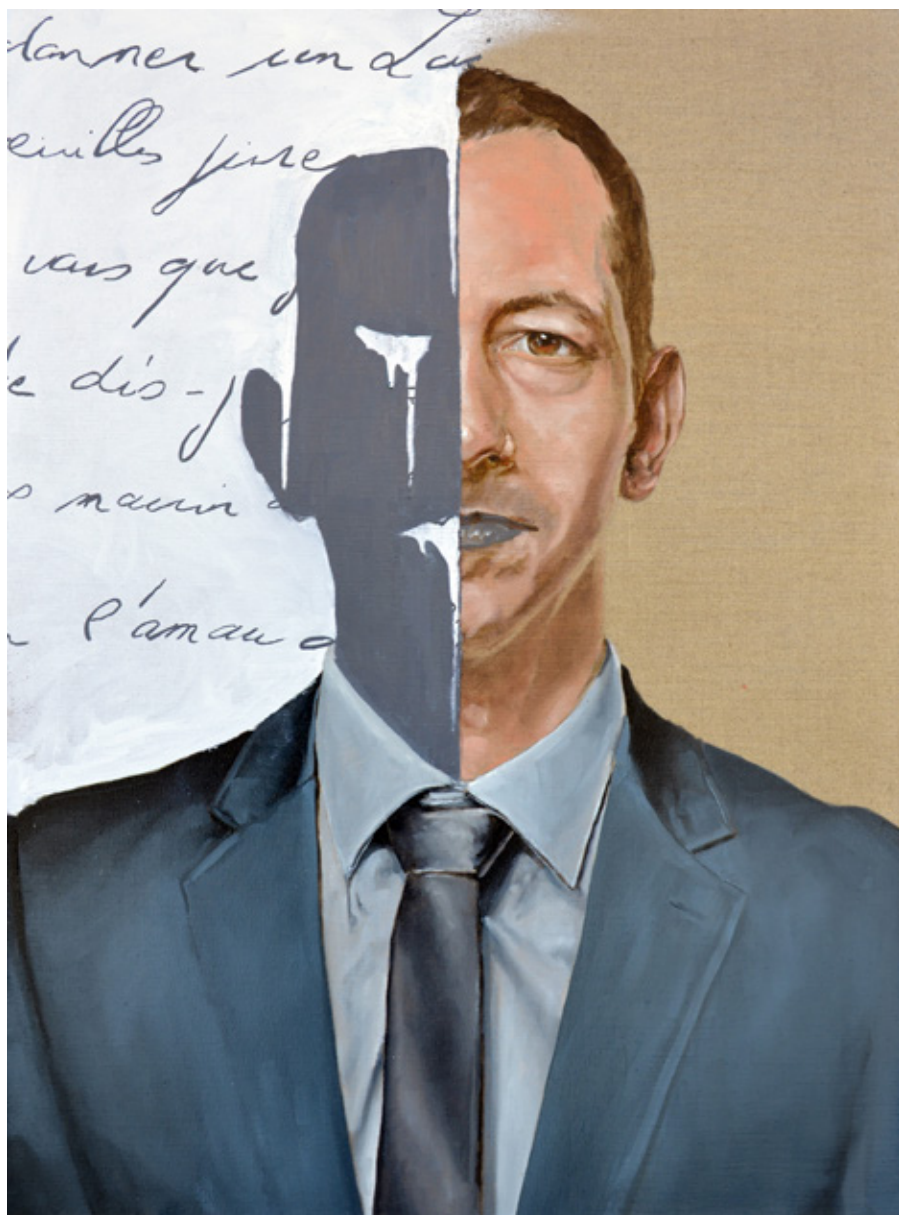
729 DESIRE BEATRICE
Oil on linen (92x73) (2014)







733 DESIRE CELYA
Oil on linen (130x97) (2014)



715 DESIRE VINCENT
Oil on linen (73x54) (2014)



723 DESIRE ALEXANDRA
Oil on linen (92x73) (2014)



DESIRE SOPHIE

Oil on linen (130x97) (2014)



WIP DESIRE LAYRAL
atelier 2014





ONI

Performance, samedi 11 octobre 2014

Cela devait faire cinq minutes que j'étais à genou. Les visiteurs étaient entrés, et s'étaient posés en silence. Ce triple masque me compressait le crâne et le nez, conférant ainsi une pression physique et même respiratoire. Tous ont pris place.

Je me lève.

Debout face au portrait de deux mètres cinquante, je ne discerne pas de détails au travers du costume qui m'enveloppe. Je perçois de petits bruits lents autour de moi, puis, en moi, de mon ventre éclabousse une énergie indicible. Quelque chose qui d'ordinaire aurait appelé l'angoisse, mais là, je profite de cet émoi. Puis la pression s'intensifie, jusqu'à vouloir transpirer de cette étoffe blanche dont le toucher m'aidait, enfant, à me calmer. C'est très puissant, ça a dû prendre naissance à l'instant où j'ai mis le dernier coup de pinceau sur cette toile. Je ne m'étais pas reconnu dans ce visage fermé et volontaire. Un an est passé, rempli de tous les désirs, de ces attentes, de leur rencontre, à tous, comme si tout le monde avait réalisé son plein devoir et pas moi.

C'est encore plus fort, je sens que c'est l'heure de faire.

Je saisis la boîte de lait en poudre peinte avec l'acrylique blanche qu'elle contient.

Encore quelques profondes inspirations... les sentir... les ralentir... les conserver un peu, tout poser, n'être plus dedans, ni dehors, n'être l'espace d'un instant rien et poser ce dernier coup de pinceau. Former ainsi un tout, sur ce morceau de lin et un peu en dehors aussi.

Et juste maintenant...







732 DESIRE LAYRAL
Oil on linen (910x195) (2014)

Remerciements

Adel, Akim, Alexandra, Anne-Claire, Béatrice, Benjamin, Bertrand, Célya, Charline, Coralie, Cristelle, Danielle, Dara, Disier, Emilie, Frédéric, Hélène, Iliana, Ilona, Jamel, Jean-Pierre, Laurence, Laurent, Lison, Malau, Manu, Manuel, Marc, Mélina, Nathalie, Noémie, Perrine, Sabrina, Sabrina, Sandra, Soline, Sophie, Sophie, Vincent, Virginie, Yolande, Zélie, la ville de Saint-Martin-d'Hères.

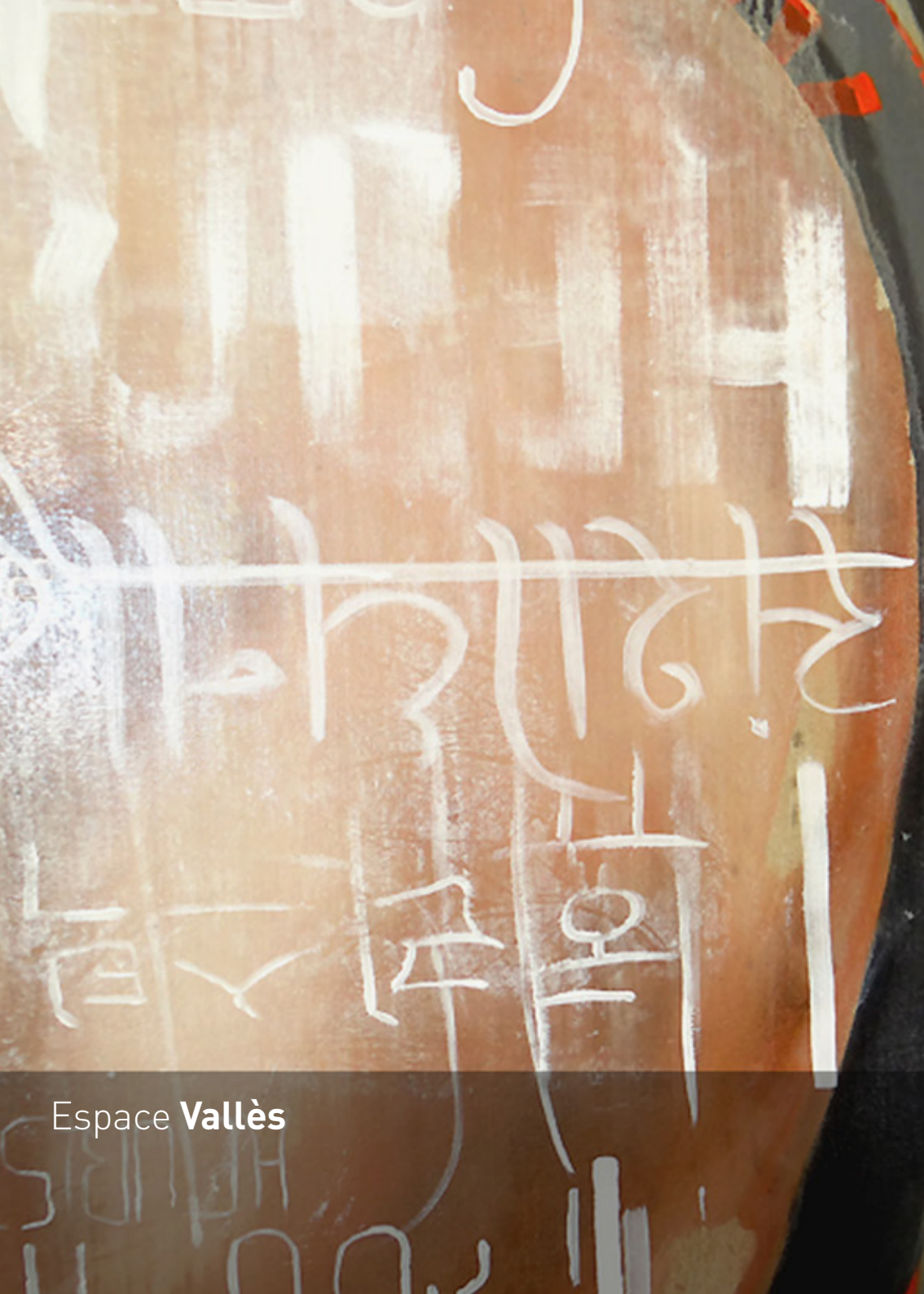


Espace Vallès
14 place de la République,
38400 Saint-Martin-d'Hères
Téléphone 04 76 54 41 40

Email : espace.valles@saintmartindheres.fr
www.saintmartindheres.fr
ouvert du mardi au samedi de 15 h à 19 h et sur rendez-vous.
accès bus : ligne 21, arrêt Croix-Rouge

Espace Vallès : Frédéric Guinot / Bertrand Bruatto





Espace **Vallès**